

Un peu d'HISTOIRE ...

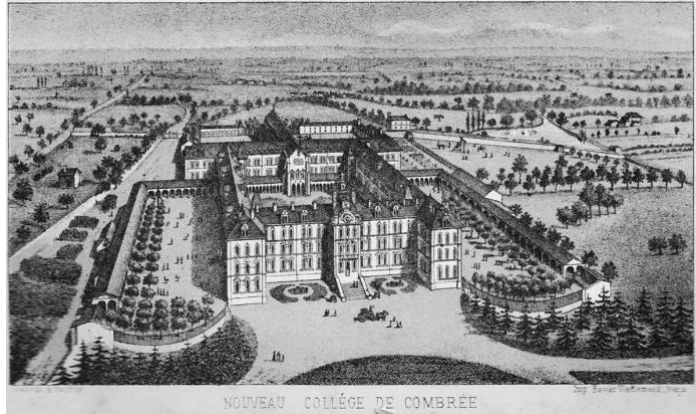
Julien Bessonneau

Un ancien élève de Combrée devenu le plus grand industriel de l'Anjou
1842-1916

Jeunesse

Né le 21 mars 1842 à Saint-Clément-de-la-Place (49), Julien Bessonneau est issu d'une famille de la petite bourgeoisie rurale. Si son père est sabotier et marchand de bois, sa mère, fille de l'ancien maire du village, est affiliée à d'importantes familles angevines telles que les Richou, les Jamin, les Raffray, les Mercier-la-Vendée, les Huez, etc.

Julien fait son entrée au Collège de Combrée en 1856, dans un palais de l'éducation alors en pleine construction.



Extrait de l'ouvrage de l'abbé L. Levoyer 1877

Sans y réaliser une scolarité brillante, Julien Bessonneau obtient néanmoins quelques accessits dans les matières scientifiques. L'élève est à Combrée au moment où l'établissement connaît certaines de ses plus riches heures. En 1857-58, les nouveaux bâtiments sont achevés et la chapelle est inaugurée lors d'une fête grandiose. Le comte de Falloux, quant à lui, rend régulièrement visite au Collège, dont il est le bienfaiteur, accompagné d'éminents amis.

En 1862, le jeune Bessonneau quitte Combrée et entre quelques mois plus tard dans la vie active. Il s'oriente naturellement vers le secteur alors en pleine expansion de la transformation du chanvre et est embauché comme employé de commerce chez son oncle Besnard qui tient la corderie du Mail à Angers.

Une carrière fulgurante

En 1869, Julien Bessonneau épouse sa cousine Françoise Besnard, fille de son patron, devenant ainsi associé de l'entreprise. Celle-ci est déjà très prospère puisqu'elle emploie alors entre 700 et 800 ouvriers. Le beau-père et ses autres associés disparaissent progressivement et à partir de 1883 Julien Bessonneau préside désormais seul aux destinées de l'entreprise. Il parcourt l'Europe et mène une grande politique modernisation et d'expansion. Son mot d'ordre, formulé à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1889, sera : « *Le programme consiste à présent à faire vite, bien et à bon marché* ». Bessonneau développe considérablement le réseau commercial et propose un très large catalogue à l'usage de la marine, de la pêche, du chemin de fer, du sport, artisans, etc.



de

des

Une société unique de filature, corderie et tissage, est fondée en 1901, afin de regrouper toutes les manufactures de chanvre d'Angers. La Maison Bessonneau devient la première entreprise industrielle de transformation du chanvre de France et probablement d'Europe. Elle emploiera jusqu'à 10 000 salariés sur une soixantaine d'hectares avec réseau ferroviaire et centrales thermiques.

À l'occasion de l'Exposition universelle de Paris en 1900, Bessonneau sera nommé commandeur de la Légion d'honneur.

L'empire Bessonneau

A Angers, Julien Bessonneau acquiert un vaste hôtel particulier boulevard Foch qui porte toujours aujourd'hui son nom. Il possède également « le château Bessonneau » rue Louis Gain (aujourd'hui disparu).

À Saint-Clément-de-la-Place, la vieille propriété familiale de la Chiffolière ne suffit plus, Bessonneau rachète le domaine voisin des Brosses. Il y construit un vaste château, des dépendances, y crée un parc et y adjoint une scierie pour exploiter le domaine forestier attenant.

Aux portes d'Angers, le château des Roches de Mûrs-Erigné (disparu), servira quant à lui de musée et d'écrin aux collections exceptionnelles

amassées par le propriétaire des lieux. Parmi ces collections, on relève d'innombrables objets d'art de tous styles et époques, mais aussi de nombreux tableaux dus pour une partie à Delacroix, Ingres, Corot, Rosa Bonheur, Courbet, Greuze, etc. Amateur d'art distingué, il préside la Commission du musée des Beaux-Arts d'Angers. En outre, à sa mort, il légua des œuvres et une somme pour l'agrandissement du même musée.

Sur ses domaines, Bessonneau règne également sur une centaine d'employés de maison et de fermiers.



Sortie des ouvriers au début du XX^e siècle

Le maire de Saint-Clément-de-la-Place

Âgé seulement de 29 ans en 1871, Julien Bessonneau n'est pas encore l'immense industriel qu'il va bientôt devenir, mais il accède néanmoins aux fonctions de maire de sa commune natale. Entre 1900 et 1916, il conduit de grands travaux en faisant niveler la place du village et aligner les maisons.

Propriétaire de nombreuses maisons du village, il les raccorde à un château d'eau construit sur sa propriété des Brosses, donnant ainsi accès à l'eau potable aux habitants et à une bouche d'incendie publique.

L'électrification du bourg, la construction de bâtiments

neufs pour la poste et les pompiers, des cantines pour les écoles, furent autant de réalisations du maire Bessonneau. Celui-ci confiait de préférence ces travaux à des chômeurs.

Julien Bessonneau assurera les fonctions de maire de sa commune durant pas moins de 45 ans.



Château des Brosses et son important domaine à Saint Clément

Dernières années

Pendant le premier conflit mondial, Bessonneau met son usine au service de l'effort de guerre, alors qu'il souffre personnellement d'une maladie qui l'emportera finalement le 4 août 1916.

La ville d'Angers lui offrira de grandioses funérailles. Son corps repose depuis au cimetière de l'Est, parmi les sépultures d'autres gloires de l'Anjou telles que les industriels Cointreau, le peintre Lenepveu, les pépiniéristes André Leroy et Levavasseur, les Bazin, etc.

Veuf depuis 1894, Julien Bessonneau avait perdu son épouse, une femme de l'ombre néanmoins reconnue comme l'une des plus généreuses bienfaitrices de la ville d'Angers. Le couple n'ayant pas eu d'enfants naturels, il avait procédé à l'adoption d'un garçon « Julien » et d'une jeune fille « Lucie ». Julien Bessonneau *fil*s sera choisi par les actionnaires pour reprendre les fonctions d'administrateur unique de son père. Malheureusement celui-ci accumulera les déboires jusqu'à sa faillite et son débarquement en 1921. L'établissement industriel continuera quant à lui son existence jusqu'à sa fermeture en 1966, concurrencé par les fibres synthétiques. Les immenses infrastructures qui s'étendaient jusqu'au jardin du Mail et à l'avenue Jeanne d'Arc, ont aujourd'hui totalement disparues.

Dans la culture populaire, Bessonneau est néanmoins toujours présent. L'émulation sportive qu'il favorise fera naître le SCO et le stade qu'il crée à Angers deviendra plus tard le stade Raymond Kopa. Le boulevard Bessonneau, un des axes majeurs de la capitale angevine, demeure également.

Jean Luard, historien du segréen

Bibliographie : *Jacques Bouvet, Bessonneau Angers, 2002*

À paraître en juillet, de Jean Luard : « Danne, une famille et un domaine en Anjou »



Au cœur du Haut-Anjou, le château de Danne trône fièrement depuis près de 200 ans au milieu d'un domaine qui n'a jamais cessé d'être à l'avant-garde des pratiques du temps.

Architecturales d'abord, avec un château et de nombreuses dépendances dus aux meilleurs artistes du moment ; Agricoles ensuite, avec un domaine comptant ferme modèle, potager, orangerie, serre et parc à l'anglaise, centre d'émulation et de pratiques modernes. Le château de Danne est également le fief d'une des plus anciennes familles de l'Anjou qui s'illustrera tout au long de l'histoire. Elle donnera l'un

des premiers maires de la ville d'Angers, des agriculteurs et agronomes de renom, des hommes politiques et même les fondateurs du plus légendaire des équipages de vénerie que l'Ouest de la France n'ait jamais comptés.

NDLR : À propos de liens de la famille de Danne avec le Collège de Combrée, vous pourrez relire l'article de Jean Luard dans le [Bulletin N°340 de décembre 2021](#) (réservé aux adhérents)